

Taux d'emploi des femmes : quels liens avec la situation de couple au fil des générations ?

Au cours des dernières décennies, les femmes se sont rapprochées des hommes en termes d'emploi, malgré des comportements d'activité différents qui intègrent une dimension familiale forte. La hausse importante des taux d'emploi des femmes s'est accompagnée d'un renversement des situations respectives des femmes en couple et des femmes seules. Les femmes en couple, nées avant les années 1960, sont moins souvent en emploi que les femmes seules. Sur les générations suivantes, la situation s'inverse. Le niveau d'études des femmes seules baisse relativement à celui des femmes en couple et le lien à l'emploi des femmes en couple se renforce. Les femmes en couple, nées dans les années 1960-1970, sont alors plus souvent en emploi que les femmes seules. Si les taux d'emploi des femmes se rapprochent ainsi de ceux des hommes, les déterminants et la forme de l'emploi restent différents. La croissance de l'emploi des femmes en couple est permise par la baisse de l'inactivité aux âges d'éducation des enfants, mais elle est aussi modérée par l'augmentation du temps partiel. Pour les femmes, plus longue est la durée passée en couple, plus grande est la distance à l'emploi à temps complet. Cette situation opposée à celle des hommes rend compte de la spécificité des comportements d'activité des femmes, qui lient vie professionnelle et vie familiale, et affecte leur progression sur le marché du travail.

Le partage entre vie professionnelle et vie familiale varie selon les individus et leur situation familiale. Pour les générations successives de femmes, on observe un poids croissant de la vie professionnelle dans cet équilibre. L'enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP) permet de retracer les histoires professionnelles et familiales (encadré 1) et d'étudier ces évolutions jusqu'en 2005 pour les personnes nées entre 1935 et 1979.

Une augmentation des taux d'emploi des femmes au fil des générations...

La deuxième moitié du XX^e siècle a été marquée par une augmentation des taux d'activité et des taux d'emploi des femmes de génération en génération (1), particulièrement durant la période d'éducation des enfants. À l'âge de 30 ans, 6 femmes sur 10 nées entre 1940 et 1944 étaient sur le marché du travail, c'était le cas de 7 femmes sur 10 nées entre 1945 et 1954, et de près de 8 femmes sur 10 nées à partir des années 1960 [1].

Les taux d'emploi par âge des femmes en couple sont très proches de ceux de l'ensemble des femmes du fait de la prédominance de la vie en couple passé 25 ans (encadré 2). Les taux d'emploi des femmes en couple augmentent de génération en génération pour celles nées entre 1935 et 1965. Ils baissent ensuite pour les générations du début des années 1970 (graphique 1).

Cette évolution résulte de deux mouvements successifs : pour les générations les plus anciennes, une croissance forte de l'activité des femmes, particulièrement aux âges intermédiaires, du fait d'interruptions de carrière pour raisons familiales moins fréquentes et moins longues que pour les générations précédentes ; pour les générations des années 1970, une croissance de l'activité plus modérée, qui s'accompagne d'une montée du chômage, notamment pour les plus jeunes.

... et un rapprochement des taux d'emploi des femmes en couple de ceux des femmes seules

Au fil des générations, le profil des femmes seules et des femmes en couple se modifie. L'âge de la première mise en couple augmente pour les générations des années 1960 et 1970 sous l'effet conjugué des difficultés d'insertion sur le marché du travail et de l'allongement des études [2]. Les jeunes femmes seules des générations récentes sont aussi moins diplômées que leurs contemporaines, alors que la situation opposée prévalait pour leurs aînées [3].

Pour les générations nées avant 1960, les taux d'emploi des femmes seules à âge donné sont plus élevés que ceux des femmes en couple. En particulier,

(1) Une « génération » désigne ici le regroupement de personnes nées sur cinq années ; ainsi par exemple la génération 1945-49 désigne l'ensemble des personnes nées entre 1945 et 1949 (encadré 1).

les écarts dépassent 20 points de pourcentage entre 25 et 35 ans pour les générations 1935-39 à 1945-49. Sur les générations suivantes, ces écarts tendent à se réduire et les taux d'emploi des femmes seules deviennent similaires à ceux des femmes en couple, voire inférieurs (2). Ainsi, les femmes seules nées entre 1955 et 1959 sont encore 87 % à être en emploi à 30 ans, alors que ce n'est le cas que de 67 % des femmes en couple. Pour ces générations, les taux d'emploi des femmes seules sont aussi relativement plus élevés à des âges plus tardifs, à partir de 45-50 ans. Ils sont supérieurs d'au moins 15 points de pourcentage pour les générations 1935-39 à 1945-49, mais cet écart tend à s'annuler pour les générations plus jeunes observées jusqu'à ces âges (génération 1950-54 et, partiellement, 1955-59).

C'est à partir de la génération 1960-64 que la situation s'équilibre et commence à s'inverser : avant l'âge de 25 ans, les taux d'emploi des femmes en couple deviennent supérieurs à ceux des femmes seules. Cela se confirme sur les générations suivantes : les femmes nées à partir de la moitié des années 1960, observées au plus jusqu'à 35 ans, sont moins fréquemment en emploi lorsqu'elles sont seules que lorsqu'elles sont en couple.

Des taux d'emploi des hommes élevés quelle que soit la génération

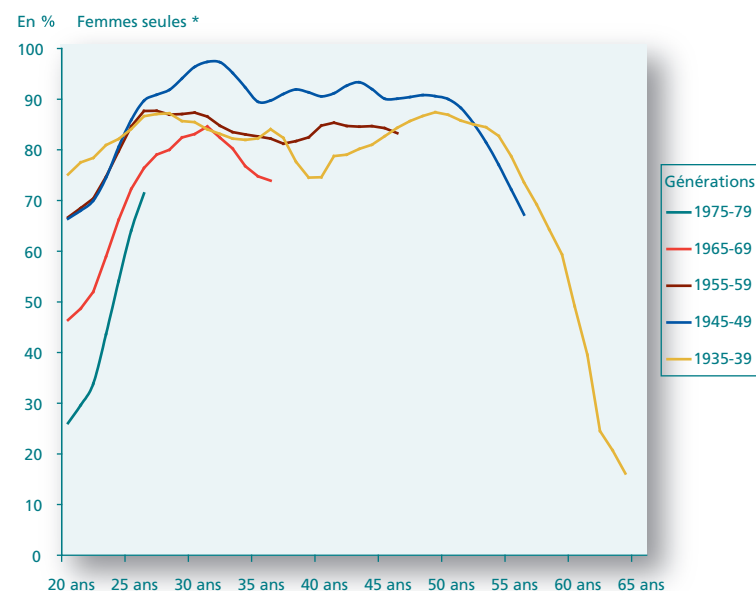
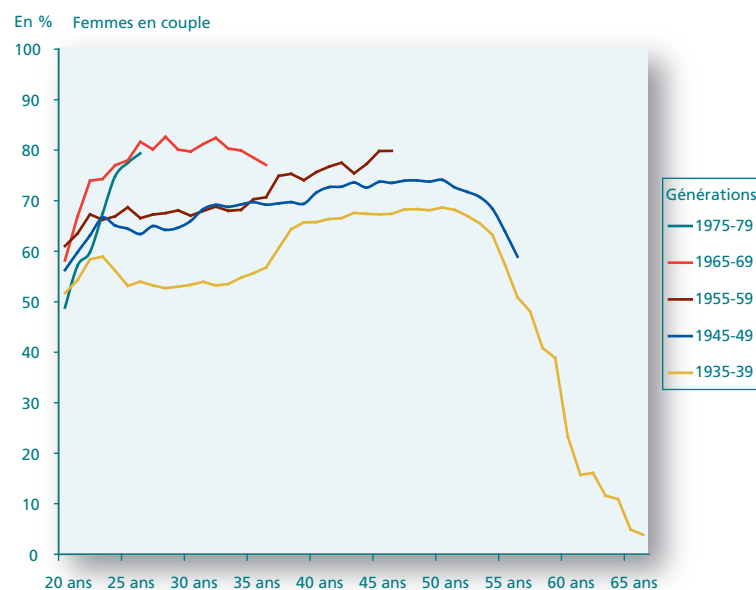
Quelle que soit leur génération, qu'ils soient en couple ou seuls, les hommes ont des taux d'emploi qui se situent au-dessus de 80 % passé l'âge de 30 ans (graphique 2).

Les taux d'emploi des hommes en couple sont supérieurs à 90 % entre 25 et 50 ans, pour toutes les générations observées. Avant 25 ans, ils s'infléchissent seulement à partir de la génération 1955-59 : le taux moyen d'emploi entre 22 et 25 ans qui était de 96-97 % passe alors en dessous de 95 % (3).

Les taux d'emploi des hommes en couple sont relativement stables au fil des générations. En revanche, les taux d'emploi des hommes seuls évoluent plutôt à la baisse, à la fois aux âges les plus actifs pour les générations les plus anciennes et durant les premières années passées sur le marché du travail pour les plus jeunes. Ainsi, entre 30 et 44 ans, alors que le taux d'emploi moyen des hommes seuls est de l'ordre de 97 % pour les générations 1935-39 et 1940-44, il passe en dessous de 90 % pour les suivantes. Entre 22 et 25 ans, il dépasse 80 % pour les générations 1935-39 à 1960-64, mais n'est plus que de 74 % pour la génération 1965-69 et inférieur à 70 % pour les générations suivantes (4).

Quelle que soit l'année de naissance, à tous les âges, les hommes seuls ont des taux d'emploi inférieurs

Graphique 1
Taux d'emploi des femmes par âge et par génération, selon qu'elles sont en couple ou seules



* Pour les femmes seules, les séries sont lissées en raison de points atypiques autour de 40 ans sur la génération 1935-39.
Lecture : à 30 ans, 53 % des femmes en couple et 85 % des femmes seules nées entre 1935 et 1939 étaient en emploi.
Champ : femmes nées entre 1935 et 1979 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.
Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

aux hommes en couple. L'évolution à la baisse des taux d'emploi des hommes seuls se traduit ainsi, au fil des générations, par un creusement de l'écart avec les hommes en couple. En particulier, entre 30 et 44 ans, cet écart d'environ 2 points pour les générations 1935-39 et 1940-44 croît jusqu'à atteindre 14 points pour la génération 1955-59. À l'inverse des femmes, les taux d'emploi des hommes seuls restent cependant proches de ceux des hommes en couple.

Les taux d'emploi plus faibles des hommes seuls rendent vraisemblablement compte de situations diverses : des difficultés d'accès à l'emploi pour des hommes peu diplômés ou avec des difficultés de

(2) En toute rigueur, il convient de préciser que dès la génération 1950-54, les taux d'emploi des femmes seules sont inférieurs d'au plus 4 points de pourcentage à ceux des femmes en couple à trois âges (20, 42 et 43 ans).

(3) Sur les générations des années 1970, les taux d'emploi sur la tranche d'âge 22-25 ans sont aux environs de 90 %, mais il se peut que des variations entre les générations affectent le diagnostic porté sur les générations ici considérées, avec une baisse sensible du taux d'emploi sur la génération 1970-74 par rapport à la précédente et une hausse sur la génération 1975-79. En tout état de cause, il convient de regarder ces chiffres avec prudence.

(4) Comme pour les hommes en couple, les taux d'emploi des hommes nés dans les années 1970 doivent être considérés avec prudence.

santé ou de handicap, qui vivent plus fréquemment seuls; des situations d'attente pour ceux qui cherchent à stabiliser leur vie professionnelle avant d'envisager une vie en couple; ou encore des hommes ayant vécu une rupture de couple qui les a fragilisés sur le plan professionnel et les a éloignés de l'emploi. Le poids croissant de ces facteurs pourrait expliquer la tendance au creusement des écarts entre les hommes en couple et ceux vivant seuls.

Une convergence des taux d'emploi des femmes en couple vers ceux des hommes seuls

La comparaison des taux d'emploi des femmes et des hommes des générations 1935-39 et 1960-64 illustre l'importance des évolutions des situations respectives des femmes et des hommes pour les générations de l'après-guerre (graphique 3).

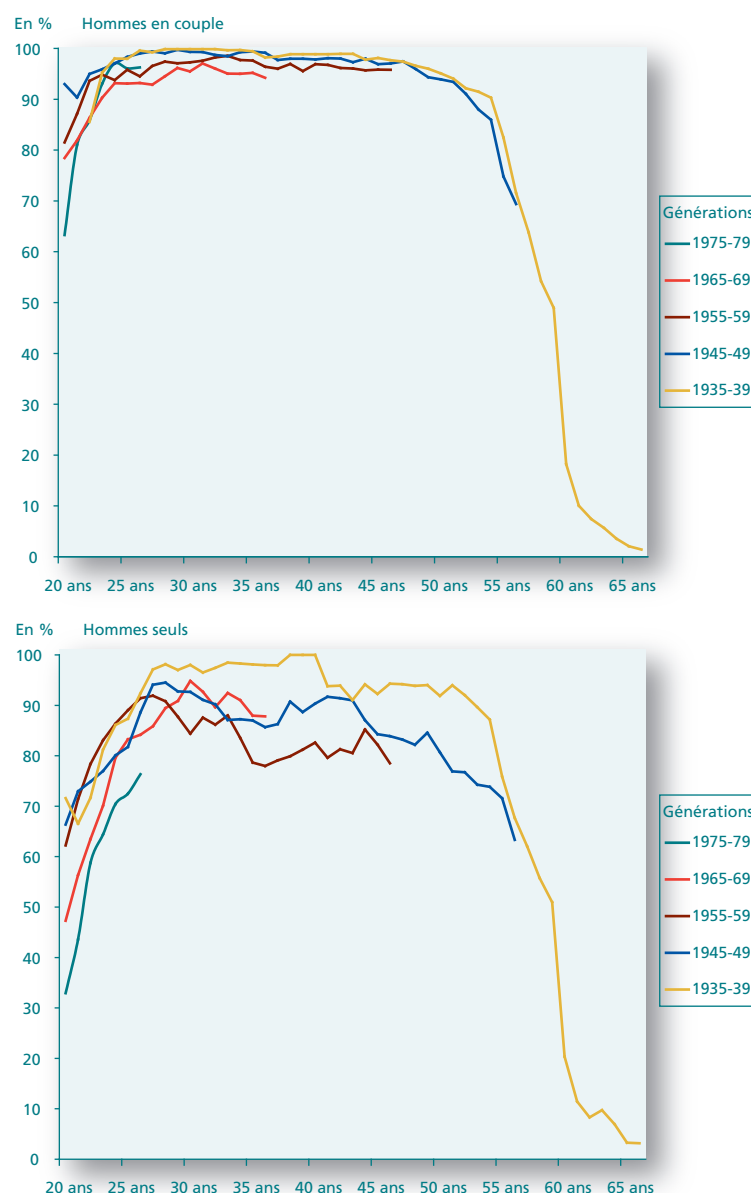
Quelle que soit la génération, si on exclut les tout débuts et toutes fins de parcours, les taux d'emploi des femmes en couple sont relativement bas, inférieurs à 80 %. Ceux des femmes seules dépassent plus souvent ce seuil et se rapprochent de ceux des hommes seuls, eux-mêmes moins élevés que les taux d'emploi des hommes en couple, supérieurs à 95 %. Si ces positions relatives persistent entre les générations 1935-39 et 1960-64, l'ampleur des écarts se modifie sensiblement sous l'effet de la hausse des taux d'emploi des femmes en couple, celle plus modeste des femmes seules et de la légère baisse des taux d'emploi des hommes seuls.

Ainsi, entre 30 et 34 ans, les taux d'emploi des femmes en couple nées entre 1960 et 1964 sont de 19 points supérieurs à ceux de leurs aînées de vingt-cinq ans. Cette hausse contribue pour l'essentiel à la réduction de l'écart avec les taux d'emploi des femmes seules, qui passe de 30 points pour la génération 1935-39 à 8 points pour la génération 1960-64. Aux mêmes âges, les taux d'emploi des hommes seuls nés entre 1960 et 1964 sont inférieurs de 5 points à ceux de leurs contemporains en couple et de 7 points à ceux des hommes seuls nés vingt-cinq ans plus tôt. Les taux d'emploi des hommes seuls deviennent ainsi proches des taux d'emploi des femmes seules. Dans le même temps, les taux d'emploi des femmes en couple augmentent fortement, convergeant vers ceux des femmes seules et, de fait, vers ceux des hommes seuls.

De moins en moins de cessations d'activité pour les femmes en couple...

Les taux d'inactivité par âge sont quasi symétriques des taux d'emploi, car les situations de chômage restent peu importantes pour les périodes étudiées. Les femmes en couple présentent ainsi des taux d'inactivité relativement élevés,

Graphique 2
Taux d'emploi des hommes par âge et par génération selon qu'ils sont en couple ou seuls



* Les taux d'emploi des hommes en couple nés entre 1935 et 1939 ne sont pas reportés aux âges de 20 et 21 ans en raison de la faiblesse des effectifs.
Lecture : à 55 ans, 82 % des hommes en couple et 76 % des hommes seuls nés entre 1935 et 1939 étaient en emploi.
Champ : hommes nés entre 1935 et 1979 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.
Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

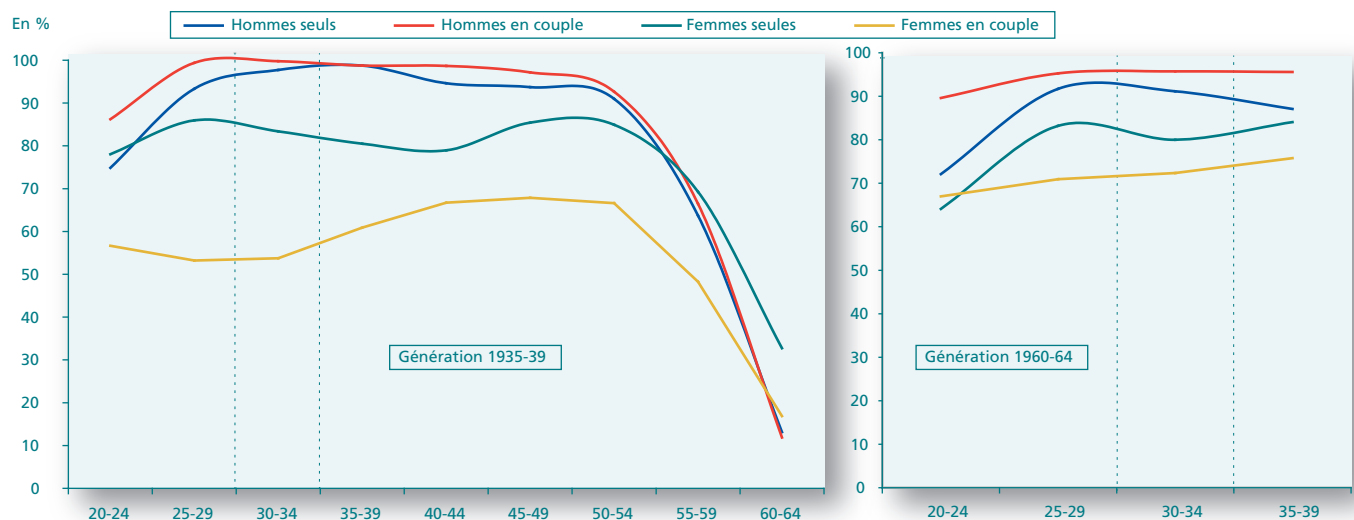
particulièrement aux âges de la maternité pour celles nées avant 1960, alors que les hommes sont très peu concernés.

Parmi les femmes en couple nées avant les années 1960, au moins 2 sur 10 âgées de moins de 40 ans et au moins 3 sur 10 âgées de 25 à 30 ans sont inactives. Cependant, de génération en génération, la proportion des femmes en couple inactives se réduit et les faibles taux d'activité se concentrent sur la tranche d'âge 25-30 ans.

Dès l'âge de 25 ans, les femmes seules sont moins de 25 % à être inactives quelle que soit la génération. Pour les femmes seules nées avant les années 1960, l'inactivité est une situation bien moins fréquente que pour les femmes en couple : de 15 à 35 points

Graphique 3

Taux d'emploi des femmes et des hommes, seuls et en couple, pour les générations 1935-39 et 1960-64, par classes d'âge quinquennales



Lecture : dans la génération 1935-39, les femmes en couple âgées de 30 à 34 ans sont 54 % à être en emploi, contre 68 % dans la génération 1960-64.

Champ : hommes et femmes vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

inférieures entre 25 et 35 ans, avec néanmoins des écarts qui se réduisent au fil des générations. Ainsi, entre 25 et 35 ans, pour la génération 1935-39, la proportion de femmes inactives parmi les femmes seules est inférieure de l'ordre de 30 points par rapport à celle des femmes en couple, alors que le différentiel n'est plus que de 14 à 20 points au sein de la génération 1955-59. Pour les générations suivantes, le taux d'activité des femmes en couple rattrape celui des femmes seules avant 25-26 ans et l'écart entre le taux d'inactivité des femmes seules et celui des femmes en couple devient très faible aux âges suivants.

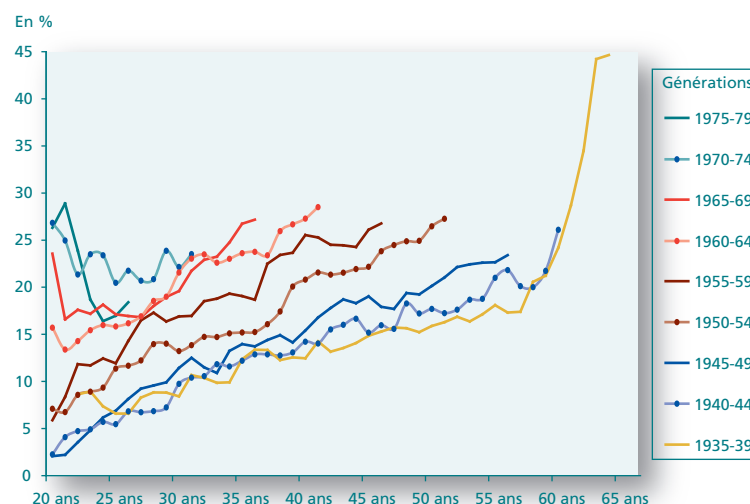
... et un recours croissant au temps partiel

Les dernières décennies ont été marquées par une forte augmentation de l'emploi à temps partiel. La part du temps partiel dans l'emploi s'établissait à 8 % en 1975 (5), elle dépassait 10 % au milieu des années 1980 et atteignait 19 % en 2013. Représentant 80 % des salariés à temps partiel, les femmes ont été les premières concernées par la hausse du temps partiel : plus de 20 % des femmes en emploi travaillaient à temps partiel dès le milieu des années 1980 ; elles étaient 30 % à partir de la fin des années 1990. Pour les générations qui se sont succédé sur le marché du travail, ces fortes évolutions se sont matérialisées à la fois par une augmentation des taux de temps partiel avec l'âge et, à âge donné, par une augmentation de la part du temps partiel de génération en génération [1].

Ces évolutions se retrouvent de façon accentuée pour les femmes en couple (graphique 4), qui occupent un peu plus fréquemment un emploi à temps partiel que l'ensemble des femmes (6). Les taux de temps partiel des femmes en couple sont ainsi supérieurs à ceux de l'ensemble des femmes, à quasiment tous les âges et pour toutes les générations.

Graphique 4

Taux de temps partiel des femmes en couple*, par âge et par génération



* Pour les femmes nées entre 1935 et 1939, les taux ne sont pas reportés aux âges de 20 et 21 ans en raison de la faiblesse des effectifs.

Lecture : à 30 ans, 8 % des femmes nées entre 1935 et 1939 en couple et en emploi, travaillaient à temps partiel.

Champ : femmes nées entre 1935 et 1979 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

(5) Selon les données de l'enquête Emploi de l'Insee.

(6) L'écart entre la proportion de femmes en couple à temps partiel et celle de l'ensemble des femmes en emploi peut aller jusqu'à plus de 10 points au-delà de 25 ans. La génération 1940-45 fait exception avant 30 ans, mais les effectifs relativement faibles invitent à la prudence. De même, en raison de la faiblesse des effectifs concernés dans l'enquête, les taux de temps partiel par âge et génération des femmes seules ne sont pas présentés.

Tableau 1

Caractéristiques des parcours entre 20 et 44 ans des femmes et des hommes ayant vécu en couple, par génération

| Génération | Emploi | | Dont temps partiel | | Chômage | Inactivité* |
|---------------|-----------------|------------------------------|------------------------------|-------------------|------------------------------|------------------------------|
| | Nombre d'années | Part dans le parcours (en %) | Part dans le parcours (en %) | Proportion (en %) | Part dans le parcours (en %) | Part dans le parcours (en %) |
| Femmes | | | | | | |
| 1935-39 | 15,5 | 62,1 | 6,0 | 16,7 | 0,3 | 37,5 |
| 1940-44 | 16,4 | 65,4 | 6,2 | 16,5 | 0,7 | 33,7 |
| 1945-49 | 17,6 | 70,3 | 7,6 | 20,4 | 1,5 | 28,0 |
| 1950-54 | 17,6 | 70,4 | 9,5 | 22,4 | 2,5 | 27,0 |
| 1955-59 | 18,0 | 71,9 | 12,4 | 29,4 | 3,1 | 24,8 |
| Hommes | | | | | | |
| 1935-39 | 23,6 | 94,3 | 0,7 | 1,6 | 0,1 | 5,6 |
| 1940-44 | 23,9 | 95,7 | 0,8 | 2,7 | 0,3 | 4,0 |
| 1945-49 | 23,7 | 94,7 | 0,8 | 2,2 | 0,6 | 4,6 |
| 1950-54 | 23,6 | 94,3 | 0,9 | 4,3 | 1,2 | 4,2 |
| 1955-59 | 23,2 | 92,6 | 2,1 | 5,6 | 2,4 | 4,8 |

* L'inactivité inclut les études et les périodes à l'étranger.

Lecture : les femmes nées entre 1935 et 1939 ayant vécu en couple entre 20 et 44 ans ont passé en moyenne 62,1 % de leur parcours professionnel entre 20 et 44 ans en emploi.

Champ : personnes nées entre 1935 et 1959 ayant vécu en couple entre 20 et 44 ans vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

Au fil des générations, des liens à l'emploi resserrés pour les femmes en couple...

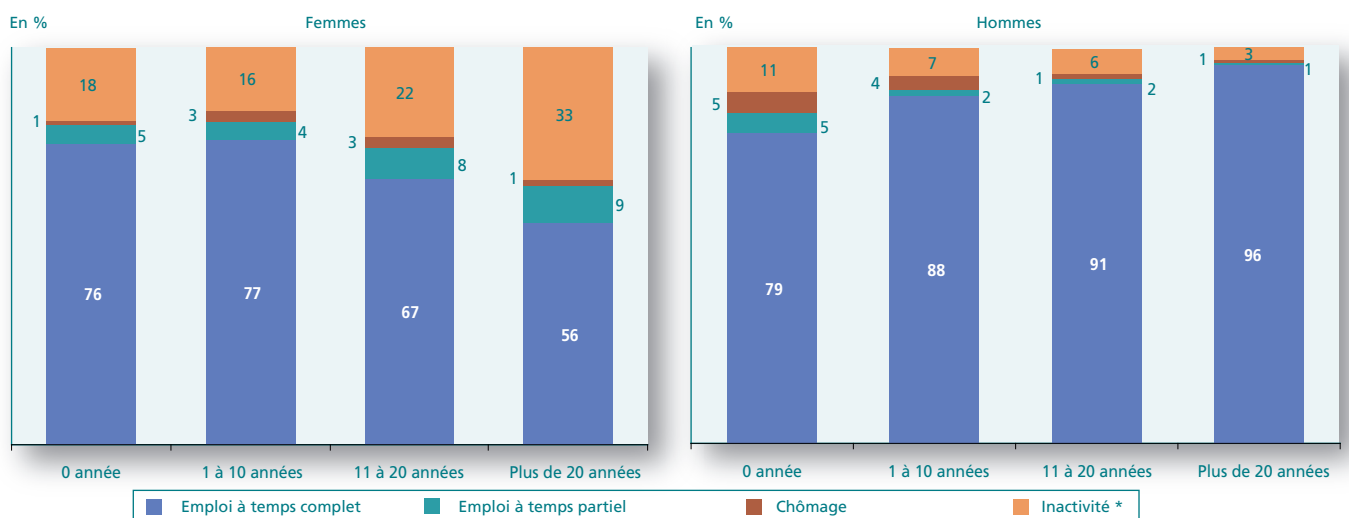
La comparaison des parcours entre 20 et 44 ans des femmes nées entre 1935 et 1959 qui ont vécu en couple (7) met en évidence deux évolutions principales (tableau 1) (8). D'une part, la durée moyenne en emploi s'allonge (de 15,5 à 18 ans entre les générations 1935-39 et 1955-59) et, en corollaire, la part de l'inactivité dans les parcours baisse (de 37,5 % à 24,8 %). D'autre part, la place du temps partiel augmente : moins de 17 % des femmes nées avant 1945 ont occupé un emploi à temps partiel contre près de 30 % de celles de

la génération 1955-59. Les femmes connaissent aussi plus souvent des périodes de chômage, mais la part de ces épisodes dans leur parcours reste relativement faible (0,3 % pour la génération 1935-39 et 3,1 % pour la génération 1955-59).

Ces évolutions des comportements d'activité des femmes contrastent avec la relative stabilité de ceux des hommes. La durée moyenne en emploi des hommes ayant vécu en couple ne se modifie pas significativement entre les générations 1935-39 et 1955-59, passant seulement de 23,6 ans à 23,2 ans. Cette légère baisse s'accompagne d'une augmentation du chômage dans leur parcours, lequel passe graduellement d'une part négligeable

Graphique 5

Composition du parcours professionnel entre 20 et 44 ans des femmes et des hommes nés entre 1935 et 1959, selon leur durée passée en couple



* L'inactivité inclut les études et les périodes à l'étranger.

Champ : personnes nées entre 1935 et 1959 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

(7) Un peu plus de 95 % des femmes nées entre 1935 et 1959 ont été en couple au moins une année entre 20 et 44 ans.

(8) Pour les indicateurs relatifs à l'emploi (nombre d'années en emploi et part de l'emploi dans le parcours), au chômage et à l'inactivité (parts dans le parcours), les différences par rapport à la génération 1935-39 sont statistiquement significatives à partir de la génération 1945-49 et les coefficients associés sont d'autant plus élevés, en valeur absolue, que la génération est récente. Pour les indicateurs relatifs au temps partiel (part dans le parcours et probabilité d'avoir connu le temps partiel), les différences sont significatives à partir de la génération 1950-54. Ces résultats sont robustes aux effets de structure relatifs au nombre d'années passées en couple entre 20 et 44 ans, au nombre d'enfants, au diplôme, aux formations, au lieu de résidence, aux déménagements, à la nationalité de naissance et aux problèmes de santé (encadré 1).

Tableau 2

Déterminants de la part de l'emploi dans le parcours entre 20 et 44 ans des femmes et des hommes nés entre 1935 et 1959 ayant été en couple (1)

| | | Femmes | | Hommes | |
|--|--|----------------------|-------|----------------------|-------|
| | | Coefficients estimés | Sign. | Coefficients estimés | Sign. |
| Part de la vie en couple | | --- | *** | ++ | *** |
| Nombre d'enfants eus ou adoptés | | -- | *** | - | NS |
| Nombre de déménagements pour raison professionnelle | Pas de déménagement..... | Réf. | | Réf. | |
| | Au moins un déménagement..... | ++ | *** | + | NS |
| Nombre de déménagements autres ayant eu des conséquences sur l'activité professionnelle | Pas de déménagement..... | Réf. | | Réf. | |
| | Au moins un déménagement..... | -- | *** | - | ** |
| Lieu de résidence | Milieu urbain..... | Réf. | | Réf. | |
| | Milieu rural..... | + | * | + | *** |
| Origine | Né étranger (devenu Français ou non)..... | Réf. | | Réf. | |
| | Né Français..... | +++ | *** | + | ** |
| Diplôme (2) | Aucun diplôme, études en cours..... | Réf. | | Réf. | |
| | Certificat d'études primaires..... | ++ | *** | + | NS |
| | Brevet des collèges, BEPC, brevet élémentaire..... | ++ | *** | + | NS |
| | CAP, BEP..... | +++ | *** | + | ** |
| | Baccalauréat technologique ou professionnel..... | +++ | *** | + | NS |
| | Baccalauréat général, brevet supérieur, capacité en droit, DAEU..... | ++ | *** | - | ** |
| | Diplôme de niveau Bac + 2..... | + | NS | -- | *** |
| Nombre de formations | Pas de formation..... | Réf. | | Réf. | |
| | Au moins une formation..... | - | NS | - | NS |
| Nombre total de problèmes de santé | Pas de problème..... | Réf. | | Réf. | |
| | Au moins un problème de santé..... | - | NS | - | NS |
| Catégorie socioprofessionnelle dans le dernier emploi | Indépendants, salariés cadres ou professions intermédiaires..... | Réf. | | Réf. | |
| | Employés..... | --- | *** | + | NS |
| | Ouvriers..... | --- | *** | + | NS |
| Statut dans le dernier emploi | Non-salarié..... | Réf. | | Réf. | |
| | Salarié du public..... | + | NS | + | ** |
| | Salarié du privé..... | --- | *** | - | NS |
| Contrat de travail dans le dernier emploi | CDI, fonctionnaire, non-salarié..... | Réf. | | Réf. | |
| | Contrat à durée limitée..... | - | ** | - | ** |
| Secteur d'activité dans le dernier emploi | Agriculture, industrie, construction..... | Réf. | | Réf. | |
| | Tertiaire..... | --- | *** | - | ** |
| Génération | 1935-39..... | Réf. | | Réf. | |
| | 1940-44..... | + | * | + | ** |
| | 1945-49..... | ++ | *** | + | * |
| | 1950-54..... | +++ | *** | + | NS |
| | 1955-59..... | +++ | *** | - | NS |

(1) Pour les femmes, estimation par maximum de vraisemblance d'un modèle Tobit et pour les hommes, estimation d'une régression linéaire par moindres carrés ordinaires (données pondérées) afin d'isoler l'effet spécifique des différents facteurs « toutes choses égales par ailleurs ».

(2) Ou diplôme étranger de même niveau.

+++ : coefficient > 0,1, ++ : entre 0,05 et 0,1, + : entre 0 et 0,05, - : entre -0,05 et 0, -- : entre -0,05 et -0,1, --- : < -0,1.

*** : significativité au seuil de 1 %, ** : au seuil de 5 %, * : au seuil de 10 %, NS : non significatif au seuil de 10 % ; Réf. : modalité de référence.

Lecture : « toutes choses égales par ailleurs », pour une femme, lorsque la part de la vie en couple augmente, la part de l'emploi dans le parcours entre 20 et 44 ans diminue ; pour un homme, elle augmente.

Champ : personnes nées entre 1935 et 1959 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine qui ont connu entre 20 et 44 ans au moins une année de vie en couple.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.

de 0,1 % pour la génération de 1935-39 à 2,4 % pour celle de 1955-59. La part du temps partiel s'accroît également (de 0,7 % à 2,1 %), mais reste près de 6 fois moins élevée que pour les femmes.

... malgré une durée passée en emploi qui baisse en fonction de la durée de vie en couple

Près de 90 % des femmes et des hommes nés entre 1935 et 1959 ont été plus de dix ans en couple entre 20 et 44 ans ; 64 % des femmes et 50 % des hommes l'ont été plus de vingt ans (9). Si pour les

hommes la durée passée en emploi augmente avec la durée de vie en couple, la situation est inversée pour les femmes (graphique 5).

Les femmes qui, entre 20 et 44 ans, n'ont pas été en couple ou l'ont été au plus dix ans, ont été en emploi à temps complet ou partiel un peu plus de vingt ans en moyenne sur la période (81 % des vingt-cinq années de parcours considérées). Cette durée en emploi n'est que de 18,8 ans en moyenne (75 % du parcours) pour les femmes en couple entre onze et vingt ans, et de 16,3 ans (65 % du parcours) pour les femmes en couple plus de vingt ans. Les femmes en couple plus de dix années ont aussi été un peu plus souvent inactives et à

temps partiel, en lien avec le nombre d'enfants, qui augmente en moyenne avec la durée de la vie en couple (10). En revanche, ces femmes ne se démarquent pas en termes de durées passées au chômage, qui restent faibles pour ces générations (11).

Pour les hommes, toujours à l'inverse des femmes, les durées hors de l'emploi, au chômage ou en inactivité diminuent avec la durée de vie en couple.

« Toutes choses égales par ailleurs » (12), ces liens se confirment : pour les personnes ayant vécu en couple entre 20 et 44 ans, la durée passée en couple est significativement corrélée à la durée

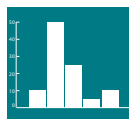
en emploi, négativement pour les femmes, positivement pour les hommes (tableau 2). Pour les femmes, le lien négatif entre vie en couple et emploi vient s'ajouter à d'autres relations relevant de la sphère familiale, comme le nombre d'enfants (13) ou les déménagements pour suivre le conjoint, alors que pour les hommes ces facteurs sont moins déterminants.

Karine BRIARD et Oana CALAVREZO (Dares).

Pour en savoir plus

- [1] Briard K., Calavrezo O. (2016), « Les femmes à temps partiel et complet : quels parcours professionnels, quels profils ? », *Document d'études*, n° 199, Dares, juillet.
- [2] Prioux F. (2003), « L'âge à la première union en France : une évolution en deux temps », *Population*, Vol. 58, n° 4, pp. 623-644.
- [3] Daguet F., Niel X. (2010), « Vivre en couple », *Insee Première* n° 1281, février.
- [4] Vanderschelden M. (2006), « Les ruptures d'unions : plus fréquentes, mais plus précoces », *Insee Première* n° 1107, novembre.
- [5] Beaujouan É. (2009), *Trajectoires conjugales et fécondes des hommes et des femmes après une rupture en France*, Thèse de doctorat en Démographie, sous la direction de France Prioux, Ined et Université Paris I Panthéon-Sorbonne.
- [6] Bozon M. (1990), « Les femmes et l'écart d'âge entre conjoints : une domination consentie. I. Types d'union et attentes en matière d'écart d'âge », *Population* n° 45, Ined, pp. 327-360.

Données des graphiques et tableaux
accessibles au format excel



DARES ANALYSES

est édité par le ministère du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social.

Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares),
39-43, quai André Citroën, 75902 Paris cedex 15.
<http://dares.travail-emploi.gouv.fr> (Publications)

Directrice de la publication : **Selma Mahfouz**
Rédactrice en chef : **Anne Delahaye**
Secrétariat de rédaction : **Marie Avenel, Thomas Cayet**
Maquettistes : **Guy Barbut, Thierry Duret, Bruno Pezzali**

Conception graphique et impression : ministère du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social.

Réponse à la demande :
dares.communication@travail.gouv.fr

Abonnement aux avis de parution de la Dares :
<http://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/avis-de-parution/article/abonnement>

Dépôt légal : à parution.

Numéro de commission paritaire : 3124 AD.
ISSN 2109 - 4128 et ISSN 2267 - 4756.

(10) En moyenne, les femmes qui n'ont pas connu la vie en couple entre 20 et 44 ans ont eu ou adopté 0,5 enfant contre 1,4 enfant pour les femmes qui ont été en couple au plus dix ans, 2,0 enfants pour celles qui ont été en couple entre onze et vingt ans et 2,5 ans pour celles avec une vie de couple supérieure à vingt ans.

(11) Toujours à l'inverse des femmes, la durée passée à temps partiel par les hommes décroît globalement avec la durée de la vie en couple.

(12) À caractéristiques identiques en termes de nombre d'enfants, niveau de diplôme, formations, lieu de résidence, déménagements pour raison professionnelle ou autres déménagements ayant eu des conséquences sur l'activité professionnelle, origine, problèmes de santé, caractéristiques en lien avec le dernier emploi occupé (catégorie socioprofessionnelle, statut, contrat de travail, secteur d'activité) et génération de naissance.

(13) Sans contrôler le nombre d'enfants, la corrélation entre la part de la vie en couple et la part de l'emploi est plus importante en valeur absolue.

L'enquête Santé et itinéraire professionnel

L'étude exploite le panel de l'enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP) constitué de 11 220 personnes habitant en ménage ordinaire, interrogées en 2006/2007 et 2010 sur leurs histoires professionnelle, familiale et de santé. L'enquête est représentative de la population générale.

Cette étude s'appuie sur les informations collectées auprès des 9 900 personnes nées entre 1935 et 1979 (soit 45 générations), représentatives d'un peu moins de 34 millions de personnes. Neuf cohortes de cinq générations chacune sont constituées respectivement pour les femmes et pour les hommes. Les plus anciennes, 1935-39, 1940-44, 1945-49 et 1950-59, rassemblent respectivement 440, 451, 678, 771 et 742 femmes et 382, 405, 656, 648 et 592 hommes, qui ont répondu à l'enquête aux deux vagues.

Le concept de vie en couple

Dans l'enquête SIP, la vie en couple désigne une vie commune, avec ou sans mariage, au sein du même logement ou non, avec une personne de sexe opposé ou de même sexe. Seules sont considérées les vies de couple déclarées ayant duré au moins un an ou qui ont donné lieu à la naissance d'un enfant. La définition diffère donc de celle retenue par l'Insee lors du recensement de la population et de la plupart des enquêtes abordant les structures familiales (1).

Par rapport au recensement, la définition a priori plus large de la vie en couple retenue dans SIP conduit, pour 2006, à une statistique de la fréquence de la vie en couple plus élevée, notamment entre 25 et 40 ans, en particulier pour les hommes [2]. En revanche, les évolutions de la fréquence de la vie en couple mises en évidence à partir de SIP, pour les femmes et les hommes par tranche d'âge quinquennale, sont très similaires.

La reconstitution des parcours professionnels sur un pas annuel

Les données de SIP permettent de retracer, de façon continue, pour chaque année jusqu'en 2005, les parcours professionnels et de vie en couple. Pour l'étude, la reconstitution des parcours professionnels sur un pas annuel est réalisée en retenant les périodes d'emploi continues d'au moins cinq ans chez le même employeur et les périodes d'emploi discontinues qui ne sont pas interrompues durablement (chômage ou inactivité de moins d'un an dont la durée cumulée reste inférieure à celle de l'emploi). Ce faisant, les taux d'activité et les taux d'emploi, détaillés par âge et génération, calculés à partir de SIP, s'avèrent très proches de ceux issus des enquêtes Emploi.

L'enquête renseigne sur le temps partiel uniquement lorsqu'il correspond à la condition d'emploi occupée le plus longtemps durant une période d'emplois. Cette mesure du temps partiel diffère donc de celle retenue dans l'enquête Emploi. Pour l'année 2006, le taux de temps partiel calculé à partir de SIP est inférieur d'un cinquième à celui de l'enquête Emploi (12,7 % contre 16,0 % pour les 25-49 ans). Les évolutions sur longue période sont en revanche en cohérence avec les études existant sur le sujet [1].

Les variables mobilisées

La richesse de l'enquête SIP permet de décrire les profils socioprofessionnels des femmes avec un grand nombre de variables individuelles qui, pour certaines, peuvent être suivies d'année en année. Lorsque l'analyse porte sur la période allant de 20 à 44 ans, dans la mesure du possible, les variables sont retenues sur la même fenêtre temporelle. Il en est ainsi du nombre d'enfants eus ou adoptés, du nombre de déménagements (pour raison professionnelle et pour d'autres raisons, comme le fait de suivre son conjoint) et du nombre de formations. D'autres variables décrivent les caractéristiques de l'emploi occupé à 44 ans ou, en cas de non-emploi à cet âge, celles du dernier emploi occupé à cet âge : la catégorie socioprofessionnelle, le statut, le type de contrat de travail, le secteur d'activité. Enfin, d'autres variables, disponibles aux dates de l'enquête, sont celles déclarées en 2006 : l'origine (née ou non en France), le diplôme, le lieu de résidence (milieu urbain ou rural), l'existence de problèmes de santé déclarés (maladies ou symptômes).

(1) Telles que l'Étude de l'histoire familiale (EHF), l'enquête Familles et employeurs (EFE), l'Étude des relations familiales et intergénérationnelles (ERFI), qui considèrent, entre autres, qu'une union implique le partage du logement. L'enquête Famille et logements de 2011 se distingue en se fondant sur les seules déclarations des personnes enquêtées, sans critère de durée ou de partage du logement.

Une baisse de la proportion des femmes et des hommes en couple au fil des générations nées avant les années 1970

La proportion des femmes et des hommes en couple baisse à partir de 30 ans (graphique A) de façon plus ou moins marquée selon les générations et selon l'âge.

Pour les femmes, en particulier, la fréquence de la vie en couple de la génération 1940-44 est plus faible que celle de la génération 1935-39, seulement à partir de l'âge de 40 ans : à 40 ans, 9 femmes sur 10 nées entre 1935-1939 et entre 1940-1944 étaient en couple, alors qu'à 60 ans, c'était encore le cas pour près de 8 sur 10 de la génération 1935-39, mais plus que les trois quarts des femmes de la génération 1940-44.

Pour les générations de 1945-1949 à 1960-1964, les écarts se creusent avec les générations précédentes dès l'âge de 30 ans, avec un taux de vie en couple de 5 à 8 points inférieur (90 % pour les femmes nées entre 1935 et 1944, environ 85 % pour celles nées entre 1945 et 1959, 82 % pour celles nées entre 1960 et 1964).

À partir des générations des années 1970, la tendance se retourne : pour les femmes nées dans les années 1970, passé l'âge de 25 ans, la fréquence de la vie en couple se rapproche de celle des femmes nées dans la première moitié des années 1960 et, dès 23 ans, quel que soit l'âge, les femmes de la génération 1965-69 sont celles qui sont le moins fréquemment en couple. Les années 1990 semblent donc marquer un tournant dans les comportements de vie en couple des femmes, avec un arrêt de la baisse de la fréquence de la vie en couple.

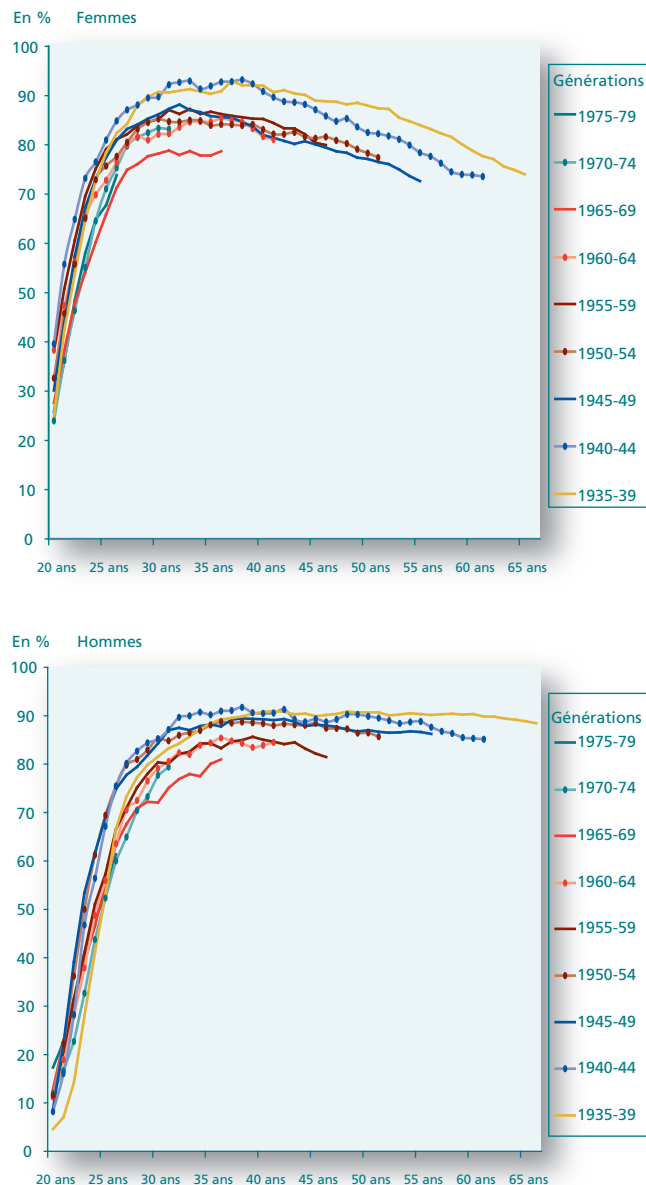
Ces évolutions trouvent leur correspondance chez les hommes. Elles sont cependant moins marquées et interviennent à des âges un peu plus tardifs. Comme pour les femmes, les taux de vie en couple des hommes sont très proches entre les générations 1935-39 et 1940-44, 1945-49 et 1950-54, 1955-59 et 1960-64, 1970-74 et 1975-79. De même, la génération 1965-69 présente, à partir de 30 ans, le taux de vie en couple le plus faible des générations considérées.

Pour les générations d'avant 1970, qui sont observées au-delà de l'âge de 35 ans, les taux de vie en couple des hommes sont décalés par rapport à ceux des femmes de quelques années : alors que la proportion de femmes en couple atteint un maximum entre 30 et 40 ans (1), puis baisse sensiblement d'âge en âge, la proportion d'hommes en couple est maximale autour de 40 ans et reste à des taux élevés à des âges avancés.

Ces différences s'expliquent par la précocité de la première vie en couple des femmes (1,5 à 3 ans avant les hommes selon la génération, [4]). Après une première rupture, les hommes se remettent aussi plus souvent et plus rapidement en couple que les femmes [5]. Sur l'ensemble des générations 1935 à 1979, 67 % des hommes qui connaissent une première rupture entameront une autre vie en couple contre 53 % des femmes. En conséquence, alors qu'avec l'avancée en âge, la proportion des hommes en couple reste élevée, celle des femmes s'amenuise, la fragilisation des unions à partir des années 1970 accentuant les différences entre hommes et femmes au fil des générations. Les femmes étant par ailleurs en moyenne plus jeunes que leur conjoint ([4] et [6]) et ayant une espérance de vie plus élevée, elles se retrouvent aussi seules plus fréquemment que les hommes pour cause de décès de leur conjoint.

(1) La proportion de femmes en couple atteint son maximum à 37 ans pour les générations 1935-40 et 1941-44 (93 %) et entre 30 et 33 ans pour les générations 1945-49 à 1955-59 (entre 85 % et 88 %).

Graphique A
Proportion des personnes en couple par génération



* Les taux d'emploi des hommes en couple nés entre 1935 et 1939 ne sont pas reportés aux âges de 20 et 21 ans en raison de la faiblesse des effectifs.

Lecture : à 55 ans, 82 % des hommes en couple et 76 % des hommes seuls nés entre 1935 et 1939 étaient en emploi.

Champ : hommes nés entre 1935 et 1979 vivant en ménage ordinaire en France métropolitaine.

Source : Dares-Drees, enquête Santé et itinéraire professionnel (SIP), panel 2010 ; calculs Dares.